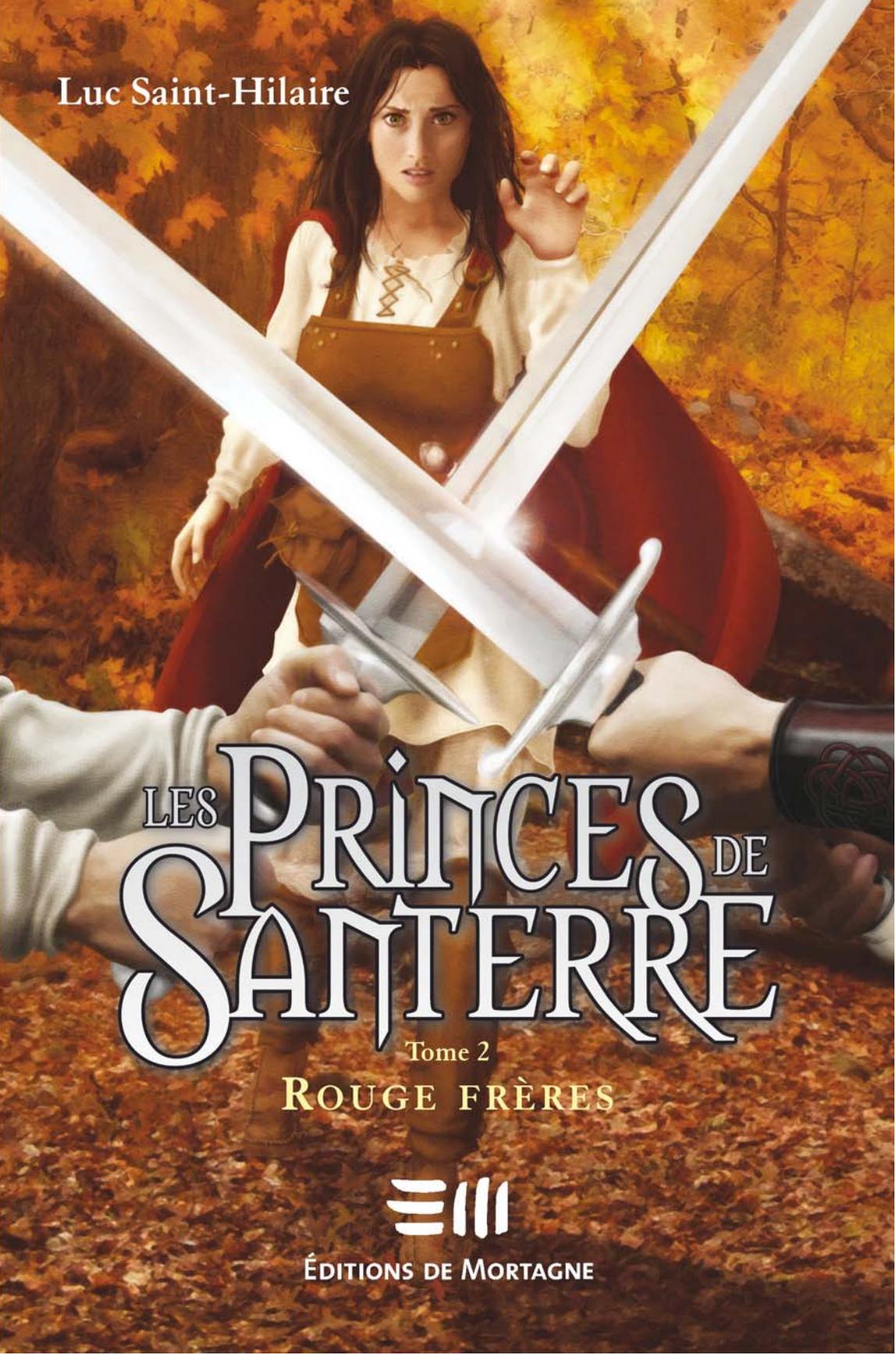


Luc Saint-Hilaire



LES PRINCES DE
SANTERRE

Tome 2

ROUGE FRÈRES



ÉDITIONS DE MORTAGNE

LES PRINCES DE SANTERRE

Tome 2 – Rouge frères

Du même auteur

Les Histoires du Pays de Santerre

L'Eldnade

Tome 1 : *Ardahel le Santerrian*

Tome 2 : *Loruel l'Héritier*

Tome 3 : *Eldwen la Désignée*

Tome 4 : *Vorgrar l'Esprit Mauvais*

Les Princes de Santerre

Tome 1 : *Premier Mal*

Tome 2 : *Rouge frères*

Tome 3 : *Deux rêves* (à paraître)

Luc Saint-Hilaire

LES PRINCES DE
SANTERRE

Tome 2 – Rouge frères



ÉDITIONS DE MORTAGNE

Données de catalogage avant publication (Canada)

Saint-Hilaire, Luc

Les Princes de Santerre

Sommaire : t. 1. Premier Mal -- t. 2. Rouge frères.

ISBN 978-2-89074-745-6 (v. 1)

ISBN 978-2-89074-746-3 (v. 2)

I. Titre. II. Titre : Premier Mal. III. Titre : Rouge frères.

PS8613.O79P74 2008

C843'.6

C2007-941415-X

PS9613.O79P74 2008

Édition

Les Éditions de Mortagne

Case postale 116

Boucherville (Québec)

J4B 5E6

Distribution

Tél. : 450 641-2387

Télééc. : 450 655-6092

Courriel : info@editionsdemortagne.com

Aspects visuels

Conception de l'auteur

Illustration de la couverture : Carl Pelletier

Dessins des cartes : François St-Hilaire

Signature de la série et graphisme des cartes : Roger Camirand

Tous droits réservés

Les Éditions de Mortagne

© Ottawa 2011

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale de France

2^e trimestre 2011

ISBN : 978-2-89662-053-1

1 2 3 4 5 – 09 – 13 12 11 10 09

Imprimé au Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) et celle du gouvernement du Québec par l'entremise de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) pour nos activités d'édition. Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL)

*En hommage à ma mère
Femme de sérénité,
de patience et d'amour*

Remerciements

Je veux remercier tellement de gens que j'ai peur d'en oublier. Voici donc, de façon bien incomplète assurément, quelques personnes dont l'apport est si apprécié.

D'abord, je tiens à exprimer ma reconnaissance à chaque lecteur qui me fait l'honneur de m'accompagner en Pays de Santerre. Je souhaite vous entraîner dans un voyage fantastique.

Aussi, Hélène, mon épouse, qui facilite à sa manière mes incessants voyages en Monde d'Ici. Monique, ma grande sœur, qui assume le rôle ingrat de première lectrice et critique. François, mon fils aîné, qui fait les dessins finaux de mes cartes, traçant patiemment et habilement arbres, montagnes et rivages du Monde d'Ici. Roger, confrère de pub et néanmoins ami, brillant concepteur visuel à qui je dois de voir mes brouillons devenir dignes d'être présentés aux lecteurs. L'équipe des Éditions de Mortagne que je salue en bloc (et « Y », dictionnaire en main), chacune et chacun m'étant si précieux par leur enthousiasme et leur complicité.

Amicalement,

Luc

... Dans ce monde que ses habitants nomment tout simplement le Monde d'Ici, je crus d'abord qu'il n'y régnait qu'une seule conscience. Celle qui dirigeait les pensées, les paroles et les actes des Races Anciennes, des Races Premières et du Moyen Peuple.

Puis, je constatai qu'un peuple était guidé autrement. Celui qui présidait à son épanouissement engendra une Pensée différente. Il indiqua une autre voie à ceux qu'il aimait. Il voulut qu'elle s'inscrive dans les esprits et les cœurs de tous les autres peuples qui vivent en ce Monde.

*Les Pensées s'affrontèrent.
Les Races se tournèrent le dos.
Les Peuples levèrent les armes.
Les Familles se disloquèrent.
Les Frères s'opposèrent.*

Heureusement, le Dieu de tous les Mondes de l'Univers ne demeura pas insensible. Dans leur liberté, il leur offrit des Guides pour retrouver sa Pensée Bienveillante...

Gouand

Les Princes de Santerre

Tome 2 : Rouge frères



Présentation des cartes de Gouand.....	11
– Le Monde d’Ici	12
– Les Terres du Lentremers	14
– Le Pays de Santerre	16
– Belbaie	18
– La Contrée des Sormens	19
Avant-propos	20
Épisode précédent	23
Lourde liberté	26
Âpres routes	34
De retour	62
Destins entrelacés	96
Rouge Alisan	128
Rouge Santerre	149
Vif équinoxe.....	174
Vérités partagées.....	194
Terres Mortes	226
Intense automne.....	262
Temps âcres	292
Épilogue du second tome.....	348
Les Histoires du Pays de Santerre.....	350
À propos du Monde d’Ici.....	351
Index des principaux personnages.....	360

Présentation des cartes de Gouand



Les cartes qui suivent ont été réalisées par Gouand afin d'aider le lecteur à se situer. Certains points doivent être mentionnés.

Le Monde d'Ici : Ce Monde d'Ici est représenté depuis la Terre Cahan au Levant jusqu'à la Terre Abal au Couchant, et des Terres Blanches à la Mi-Jour aux Terres de Glace à la Mi-Nuit. Au-delà, il n'y a que des îles ou des landes désertiques et inexplorées. Le continent du Lentremers occupe une place centrale puisque c'est de là que toutes les Races sont issues. Mentionnons que l'orientation se fait en référence aux quatre points cardinaux reliés au mouvement du soleil, soit le Levant, la Mi-Jour, le Couchant et la Mi-Nuit.

Les Terres du Lentremers : Gouand a tracé des cartes illustrant différents moments de l'histoire du Lentremers. Chaque document permet de constater les changements les plus importants à y survenir. Cette carte correspond à l'époque de gloire du Grand Seigneur Alisan Mithris Sauragon.

Le Pays de Santerre : Le plus puissant et le plus important des états du Couchant, le Pays de Santerre est en fait une confédération de quatre régions à la fois distinctes et interdépendantes. Cette carte date de l'époque du Roi Alahid.

Belbaie : C'est dans cette ville portuaire de la Région des Baihars que se trouvent le Temple Baïa et la Résidence des Sages d'où s'exerce le pouvoir central.

La Contrée des Sormens : Chasseurs aux habitudes nomades, les Sormens habitent surtout à proximité du Grand Cap et de BaiNorde, la cité du Roi.

TERRES DE GLACE

MER DU COUCHANT

MI-NUIT

COUCHANT

LEVANT

MI-JOUR

TERRE ABAL

LES GRANDS BOIS

TERRES ARIDES

LA RICHE TERRE

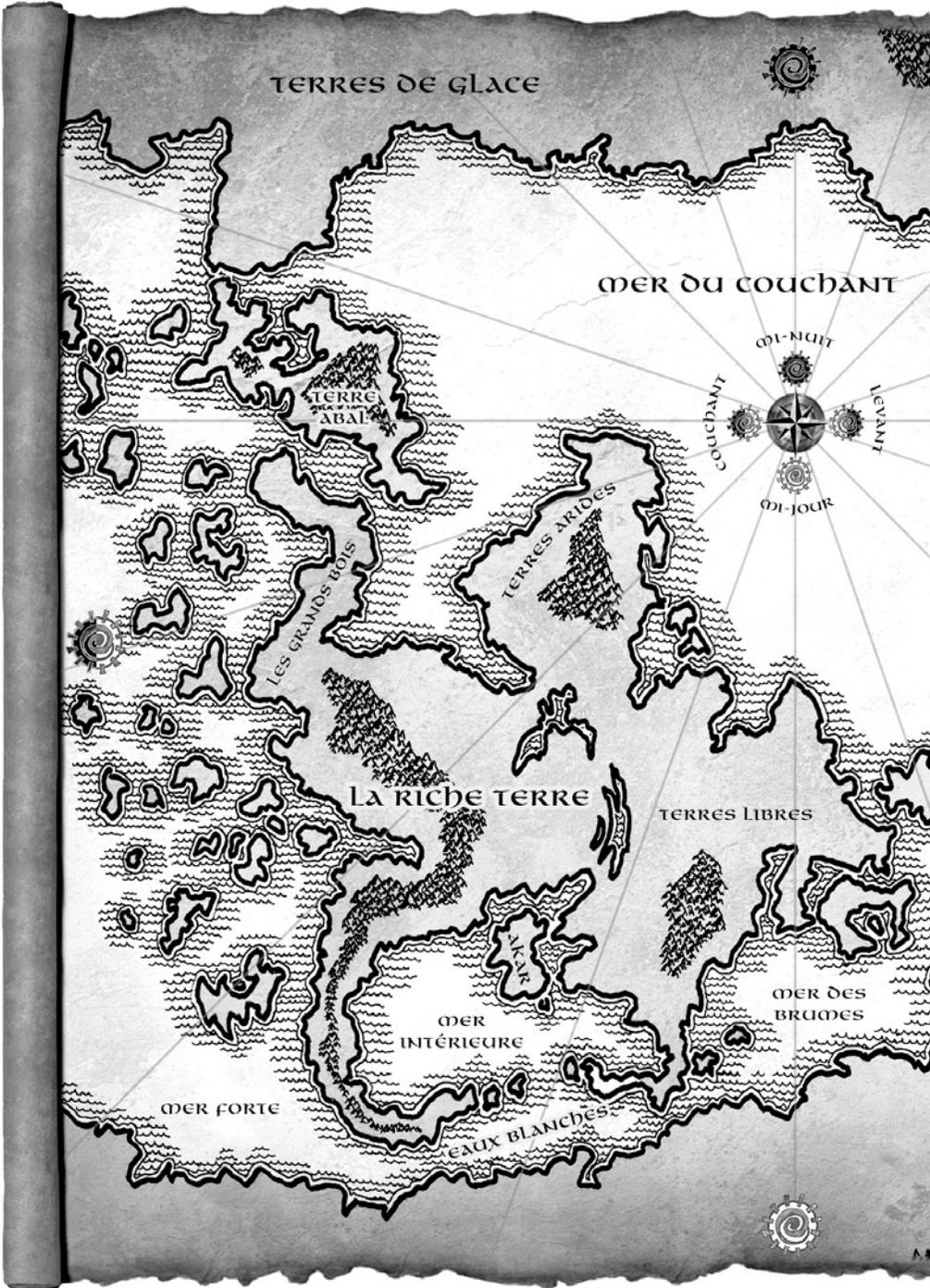
TERRES LIBRES

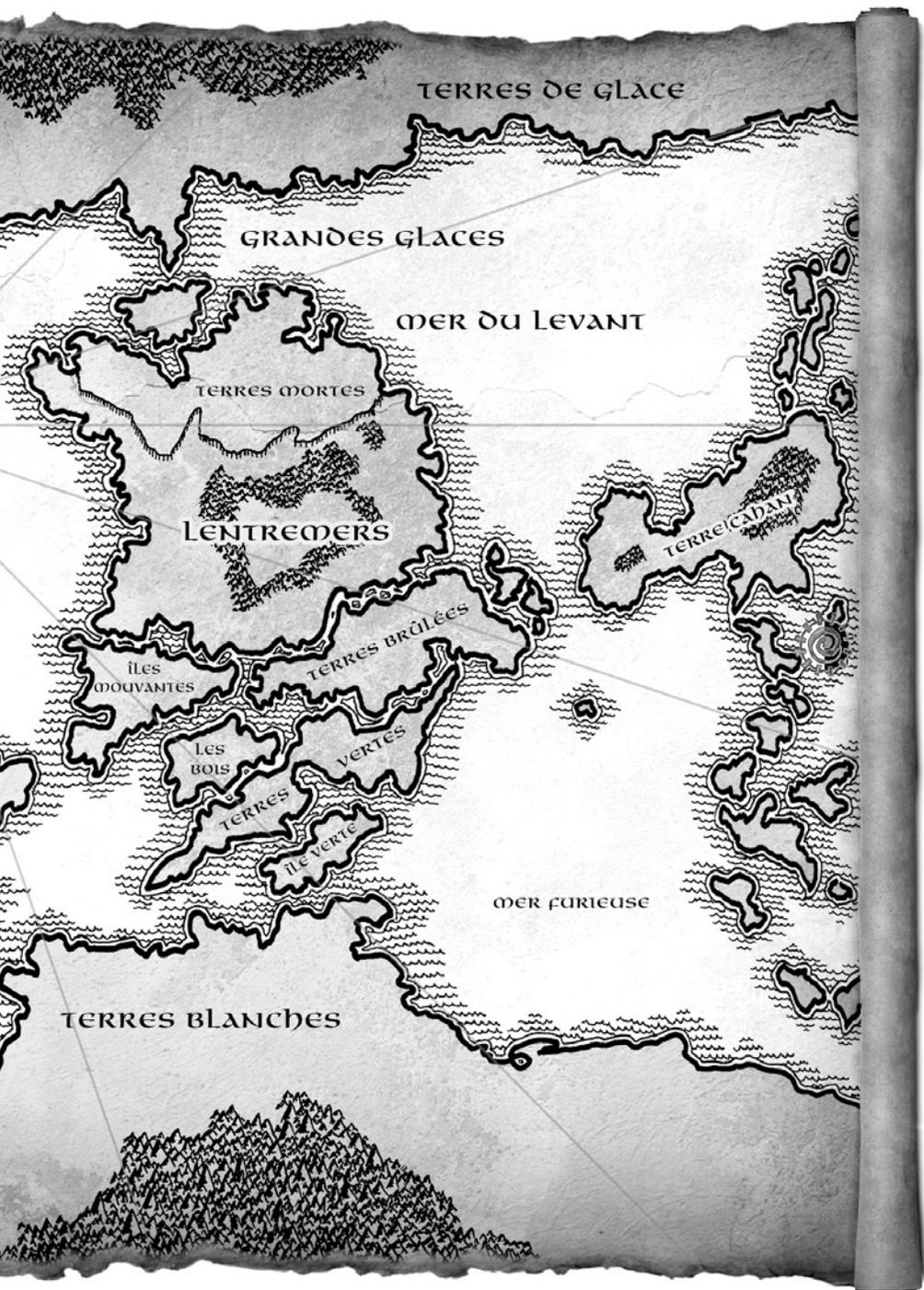
MER INTÉRIEURE

MER DES BRUMES

MER FORTE

Eaux Blanches





TERRES DE GLACE

GRANDES GLACES

MER DU LEVANT

TERRES MORTES

L'ENTREMERS

TERRE CADAN

ILES MOUVANTES

TERRES BRÛLÉES

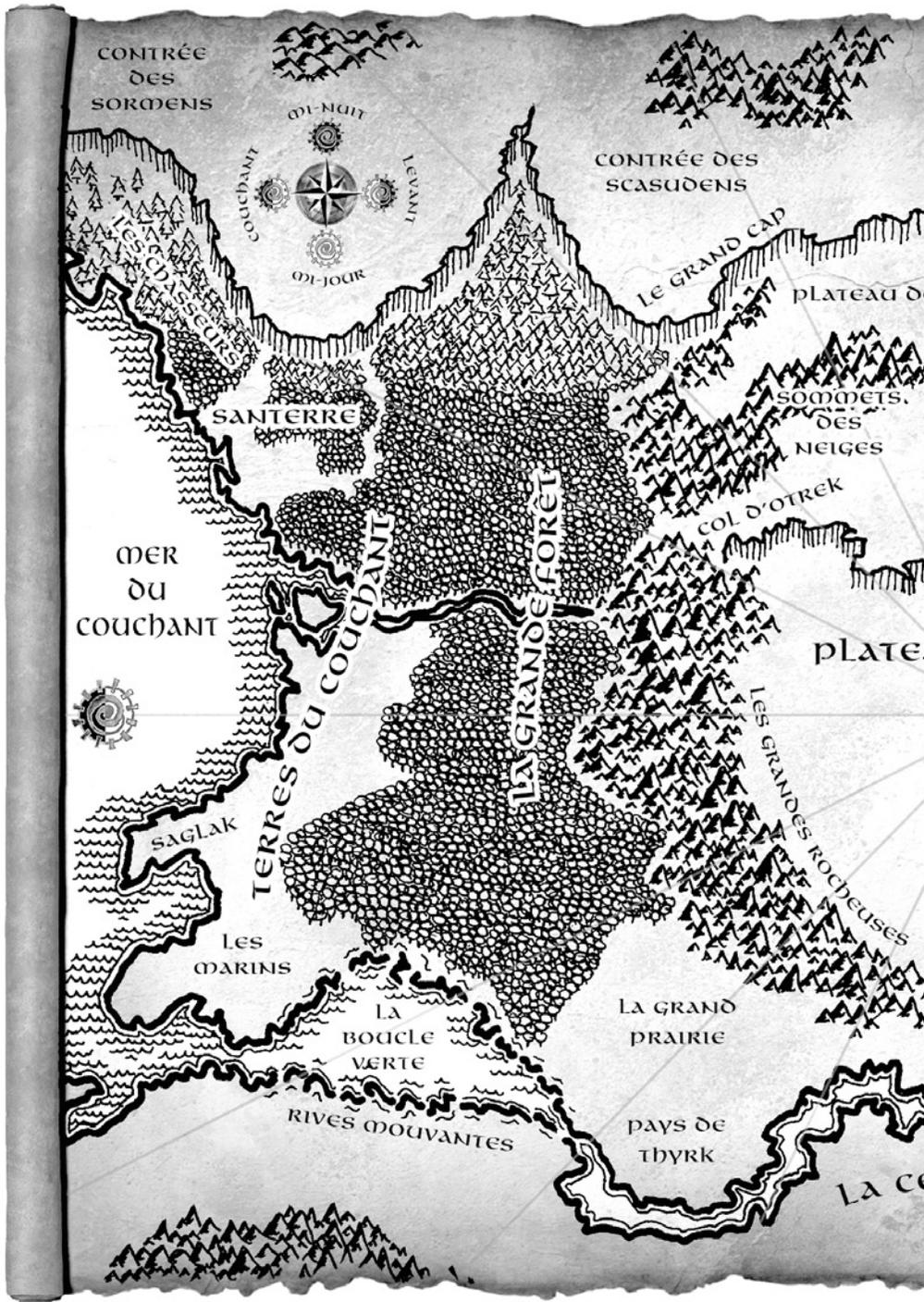
LES BOIS

TERRES VERTES

ILE VERTE

MER FURIEUSE

TERRES BLANCHES



CONTRÉE
des
SORMËNS

CONTRÉE DES
SCASUDENS

MI-NUIT

COUCHANT

LEVANT

MI-JOUR

LE GRAND CAP

PLATEAU D...

SANTERRE

SOMMETS
des
NEIGES

MER
du
COUCHANT

TERRES DU COUCHANT

LA GRANDE FORÊT

COL D'OTREK

PLATE



SAGLAK

Les
MARINS

LES GRANDES ROCHES

LA
BOUCLE
VERTE

LA GRAND
PRAIRIE

RIVES MOUVANTES

pays de
THYRK

LA CO



TERRES MORTES

MER DU LEVANT

GUEL D

TERRES DU LEVANT

MAUSER

ES ANCIENS

Le haut plateau

LA LONGUE FALaise

EAU DES ALISANS

Le bas plateau

SAUR-ALMETH

LES MONTS SOLEIL

Le bayLABEC

pays de d'archez

pays des sEMEURS

QUAYI
SANKO

kabopie

CONTRÉE DES NOMADES

LES TERRES BRÛLÉES

EINTURE D'EAU



LES CHASSEURS

CONTRÉE DES

Le GRAND

GLACIER
DES EAUX

RÉGION DES

temple
FRET

RÉGION DES ARTANS

PAYS

LA DOUCE EAU

temple
ARTA

RIVIÈRE DES EAUX

MONTS

RÉGION DES BAIDARS

CHANTANTS

temple
BATA

MER DU
COUCHANT

temple
CULT

LA POINTE

LONGUE RIVIÈRE

RÉGION
DES CULTERS

MI-NUIT

COUCHANT

LEVANT

MI-JOUR



SORMENS

CAP

FRETTIS

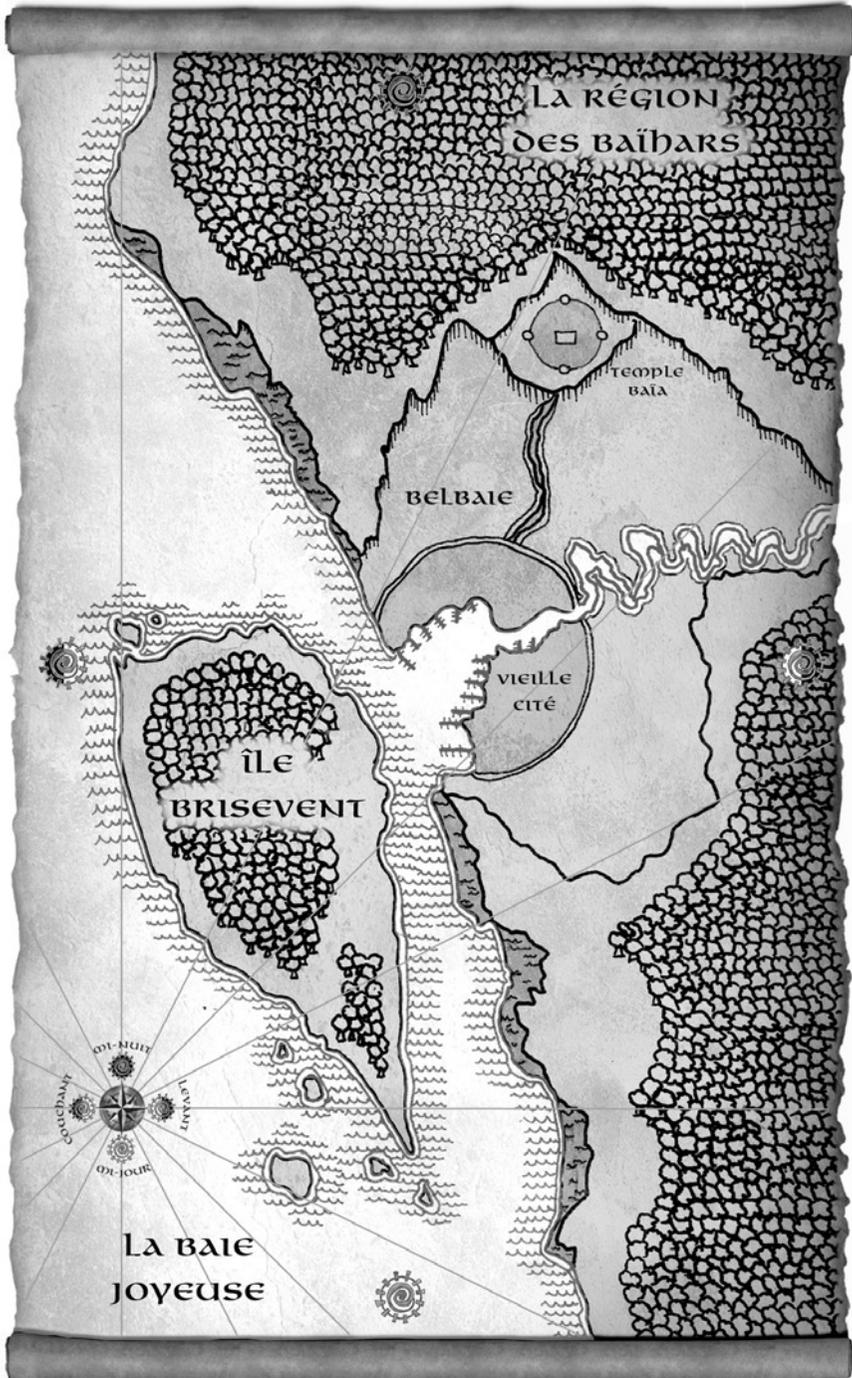
DE SAN TERRE

RIVIÈRE DES SIGES

FORÊT
DES
RENAROS

GRANDE FORÊT





LA RÉGION
DES BAÏHARS

temple
Bala

BELBAIE

vieille
cité

île
BRISEVENT

OCCIDENT
ORIENT
NORD
SUD

LA BAIE
JOYEUSE



Avant-propos

Vouloir situer le Monde d'Ici s'avère à la fois facile et impossible. Gouand, le troubadour, le diseur et le chantre du Moyen Peuple, a rédigé moult récits qu'il assembla en des livres fort instructifs. Il eut accès à des cartes très précises qu'il recopia minutieusement, illustrant les régions connues des marins, depuis la Terre Abal jusqu'à la Terre Cahan. Ses documents permettent aussi de constater l'évolution du Lentremers, le plus important continent, ainsi que du Pays de Santerre où il élut domicile durant son séjour en Monde d'Ici. Donc, rien n'est plus simple que de situer les lieux qu'il connaissait alors qu'il entreprit de transcrire la tradition orale des Gens du Moyen Peuple. Toutefois, il s'avère utopique de situer Santerre par rapport à nous puisque Gouand ne donna aucun point de repère sur les Mondes d'Ailleurs, cela autant en ce qui concerne les endroits que les époques.

Et Gouand lui-même, qui est-il vraiment ? Bien malin celui qui pourrait affirmer quoi que ce soit à son sujet. Il va et vient de par les Mondes de l'Univers, sage ou naïf, peut-être les deux à la fois, posant sur les gens et les événements un regard qui sait toujours s'émerveiller. C'est probablement, et même certainement, ce qui compte le plus. Qu'importe de savoir d'où il vient, vers où il se dirige ? Diseur et jongleur tant avec les objets que les mots ou les idées, il ne demande qu'à raconter ses histoires à ceux qui savent encore s'ouvrir au féérique, se laisser

emporter dans ses mondes magiques conçus pour charmer. Nous savons toutefois, grâce à un petit récit autobiographique, que Gouand possède le don des langues et qu'il peut ainsi converser aussi bien avec les Races Premières qu'avec des membres de la Race Ancestrale ou des Basses Races. Gouand rencontra maintes gens au cours de voyages qui lui permirent d'apprendre en détail les événements survenus dans le Monde d'Ici. Son désir de mettre tous les faits par écrit, d'en séparer le véridique de la légende et d'en faire un document à transmettre par tous les Mondes lui ouvrit même le fameux Vérécit méticuleusement tenu à jour en Augenterie. La profonde sincérité de Gouand apparaît si manifestement dans ses écrits qu'il n'y a aucune raison de douter que le troubadour ne s'acquitta de sa tâche avec le plus grand sérieux.

Les Histoires du Pays de Santerre



Parmi les écrits de Gouand figurent les *Histoires du Pays de Santerre* qui sont, et cela de son propre avis, ses plus belles chroniques. Bien qu'elles couvrent des événements ayant eu lieu par tout le Monde d'Ici, Gouand les intitula ainsi car ce fut le Pays de Santerre qui devint sa patrie d'adoption durant son séjour en ce monde.

En abordant ce récit, le lecteur doit se souvenir que le texte qu'il lit est une traduction de la langue du Moyen Peuple, fort différente de la nôtre. Les noms des gens ou les toponymes prennent donc une saveur nouvelle. Parfois, le lecteur trouvera des désignations qui traduisent le sens littéral, parfois ce sera le terme d'origine qui sera utilisé. Il faut se rappeler que tous les titres tels que Prince, Sage, Noble, Prétendant, Capitaine ou Gens s'utilisent indifféremment pour les hommes ou pour les femmes. La langue du Moyen Peuple ne fait aucune distinction entre le féminin et le masculin. Le lecteur devra prendre note, en lisant des mots comme *Roi* ou *Reine*, que cette différenciation est apparue seulement à la traduction.

D'autre part, les désignations comportent des nuances parfois très subtiles selon les circonstances et les interlocuteurs. Par exemple, « mi-jour » au masculin et écrit en minuscules signifie un moment de la journée, le midi, tandis que « Mi-Jour » au féminin et écrit avec des majuscules désigne un point cardinal, le Sud. En outre, comme si la tâche de traduire les récits de Gouand n'était pas assez ardue, certains mots de la langue du Moyen Peuple n'ont aucun équivalent dans notre langage. Notons ainsi l'emploi du mot *frœur* qui s'applique seulement pour désigner les liens familiaux des membres de la Race Ancestrale, ceux-ci étant des hermaphrodites. Ce texte-ci diffère légèrement de celui de Gouand, mais malgré tout, que le lecteur soit assuré que l'essence des récits de ce troubadour enchanteur ne fut aucunement altérée.

Enfin, précisons que l'œuvre de Gouand s'articule autour de deux récits majeurs dans l'histoire du Pays de Santerre. En premier lieu, le récit *Les Princes de Santerre*, dont l'action se situe à l'époque de la scission entre Vorgrar et ses frœurs de la Race Ancestrale. Gouand nous plonge alors à l'origine même du Mal en Monde d'Ici. Ensuite, cinquante générations plus tard, *L'Eldnade* apporte la conclusion du combat contre l'Esprit Mauvais.

Il reste un dernier fait à souligner. Pour commencer ses histoires, Gouand utilise une formule bien connue de nous : *Il était une fois...* Si cette expression n'est pas reprise dans la traduction, c'est qu'il fallait amalgamer différents textes et inclure dans le récit certaines descriptions de pays ou de peuples que Gouand avait consignés ailleurs et que le lecteur devait connaître pour mieux suivre la présente chronique. Mais il aurait été dommage de passer ce détail sous silence, car il prouve que dans tous les Mondes de l'Univers, les récits merveilleux demeurent les mêmes, c'est-à-dire des moments privilégiés où l'esprit oublie la raison pour rêver à des histoires peut-être plus vraies que la réalité perçue par nos sens. Sait-on jamais...

Alors donc : *Il était une fois en Monde d'Ici...*

Épisode précédent

Tome 1 – Premier Mal



Lors d'une rencontre des membres de la Race Ancestrale, le conflit qui se dessinait entre les six frères se transforme en affrontement direct. Désormais isolé, désigné par les siens du nom de Vorgrar, *Celui-dont-la-Pensée-est-différente*, Orvak Shen Komi se prétend malgré tout le seul vrai et le plus grand serviteur du dieu créateur Elhuï pour conduire le Monde d'Ici à sa plénitude. Afin de réaliser son projet, il jette son dévolu sur les jumeaux Mithris Egohan et Mithris Santhair. En effet, fils du Grand Seigneur Alisan et de son épouse originaire du Pays de Santerre, ces nouveau-nés réunissent en eux le passé d'une Race Première et l'avenir du Moyen Peuple. Il grave sa marque personnelle dans leur chair en attendant qu'ils deviennent adultes pour, alors, former leur esprit afin qu'ils deviennent les maîtres d'un monde guidé par la perfection de sa Pensée.

Si le dessein de Vorgrar réjouit leur père Mithris Sauragon, il répugne à leur mère qui a reçu autrefois l'enseignement du Roi Alahid et du Sage Delbon. Au fil des ans, ce sujet oppose les deux époux au point de transformer leur amour en haine et d'obliger Delbiam à fuir Saur-Almeth, la fabuleuse Cité Alisane. Elle entraîne avec elle Mithris Santhair, surnommé Francœur, dans une fuite qui semble désespérée. Heureusement, elle obtient l'aide de deux compagnons originaires du Pays de Santerre, le puissant Herkas et le ménestrel Jhibé, puis de Gouïk, un surprenant membre de la Race des Gouhachs.

Convaincu par Mithris Sauragon de diriger les recherches pour capturer les fuyards, le Sorvak Raidak se lance à leurs trousses. Toutefois, celui-ci cache à ses compagnons un engagement pris en secret avec le Grand Seigneur Alisan. Lorsque Delbiam et ses compagnons parviennent au Haylabec, un pays de pêcheurs, ils sont fait prisonniers par une famille désireuse

de toucher la récompense promise par Raidak. Shau, une jeune femme révoltée par la Tradition oppressante de son peuple, les aide à s'échapper et se joint à eux afin de se réfugier elle aussi en Pays de Santerre.

Pendant ce temps, à Saur-Almeth, Egohan se rebelle contre son père et cherche un sens à sa destinée dans les fanges de la Cité. C'est à ce moment que l'esprit de Vorgrar s'insinue dans le sien et que commence une période de déchirements douloureux pour le jeune homme qui épouse à son insu les ambitions de domination d'Orvak Shen Komi sur le Monde d'Ici. Pire encore, le membre de la Race Ancestrale se retrouve séquestré par ses frères en Terres Mortes, ce qui laisse Egohan sans repères, hanté par les ambitions dévorantes d'un Guide absent et la froideur d'un père obsédé par ses échecs.

Plus Mithris Sauragon se plonge tout entier dans ses recherches, plus il laisse l'administration de la Cité Alisane entre les mains d'Egohan. Celui-ci se rend sur le Haut-Plateau afin de tirer au clair une situation qui inquiète les Nobles Alisans locaux. En effet, les Saymails du Roi Otrek œuvrent à creuser un col dans les montagnes avec l'aide des Géants. À cette occasion, le jeune Seigneur Alisan fait la rencontre de Guelnou avec qui il se lie rapidement d'une rare et surprenante amitié. Après avoir tenté de conclure une entente à son avantage avec les Géants, Egohan échappe de justesse à la colère d'Urgagon le Roux. Il s'apprête alors à revenir à Saur-Almeth où son père s'isole de plus en plus dans sa colère contre Delbiam et dans son désespoir de parvenir enfin à compléter l'œuvre grandiose de sa famille.

Ainsi, en cette fin d'été en Lentremers, les jumeaux *Marqués-du-Destin* vont officiellement quitter l'adolescence pour entrer dans l'âge adulte selon la tradition des Alisans. Or, tous deux cherchent leur voie dans des directions résolument opposées. Sur le Plateau des Alisans, l'esprit soumis à la Pensée de Vorgrar, Egohan se retrouve seul, mais déterminé à exercer le pouvoir promis par le membre déchu de la Race Ancestrale. De son côté, indécis mais lié par sa promesse d'écouter les

enseignements d'Alahid et de Delbon, Francœur s'apprête à aborder en Pays de Santerre avec des compagnons formant un groupe disparate et bien étrange.

Unis par le Rouge de leur Sang, Egohan et Francœur s'apprêtent à affronter le Noir et le Blanc de leur Pensée.

Lourde liberté



1.

– Notre lumière n'éclaire plus la route des peuples du Monde d'Ici ainsi qu'elle le devrait. Elle est incomplète depuis qu'elle ne vibre plus du rouge de l'Amour d'Orvak Shen Komi, notre frère...

Réunis dans un jardin du domaine de l'Ancêtre, les membres de la Race Ancestrale paraissaient aussi resplendissants qu'à l'accoutumée. Pourtant, ils se sentaient devenir ternes, eux, ces éclatants êtres de lumière.

Ensemble, ils formaient une lumière blanche et pure destinée à éclairer l'épanouissement de tous les êtres vivants. Individuellement, chacun brillait d'une couleur particulière du spectre lumineux. Orvak Shen Komi, dit maintenant Vorgrar, flamboyait de rouge, de passion. Shar Mohos Varkur, désormais responsable des Pays du Levant, brillait d'orange. Shan Tair Cahal, dit Alahid et guide des Pays du Couchant, éclatait de jaune. Jein Dhar Thaar, dit Delbon, resplendissait de vert. Jeim Mier Pehar, dit l'Ancêtre, rayonnait de bleu. Enfin, à l'autre extrême de ce fabuleux arc-en-ciel, Hunis Ahos Nuhel, dit Maître Alios, irradiait le violet, la sagesse.

Passion de Vorgrar. Sagesse d'Alios. Les deux parfaits alliés, les deux pires adversaires. Ainsi, même leur opposition puisait à leur nature profonde d'êtres normalement en parfait équilibre avec toutes les dualités, à la fois masculins et féminins,

doute et certitude, pouvoir et faiblesse, ignorance et savoir...
Bien et Mal maintenant !

Une lourde tristesse avait suivi le constat sans appel que faisait Hunis Ahos Nuhel. Désormais, la vibration qui l'entourait d'un halo violet ne se révélait plus le complément parfait de l'éclat de Vorgrar, mais bel et bien son opposé.

– Devrait-on lui donner l'occasion de s'amender ? demanda timidement Shar Mohos Varkur, conscient que sa requête n'était pas de raison, mais d'affection.

En effet, parmi les siens, c'était lui le plus proche de Vorgrar, celui dont la vibration d'un riche orange côtoyait et s'entremêlait au rouge puissant d'Orvak Shen Komi. Même s'il réprouvait tout autant que les autres la Pensée Mauvaise de son frère, sa présence dans leur lumière commune lui manquait douloureusement.

– Nous comprenons que ton tourment soit encore plus vif que le nôtre et cela nous touche beaucoup, répondit avec douceur Hunis Ahos Nuhel. Nous sommes tous affligés de savoir notre frère si apathique, confiné dans notre refuge des Terres Mortes.

La divergence de Pensée entre Orvak Shen Komi et les siens remontait à bien loin dans l'histoire du Monde d'Ici. Comme il était le Guide de la Race Ancestrale, son autorité était longtemps demeurée incontestée et respectée. Puis, doucement, comme la goutte d'eau qui tombe inlassablement sur le rocher parvient un jour à le lézarder, un fossé s'était creusé parmi les six frères. Une ombre malsaine, de plus en plus glauque, avait troublé l'éclat qui assurait leur unité.

Les récentes actions de Vorgrar avaient accentué la divergence entre lui et ses frères jusqu'à provoquer un schisme douloureux. Enfin, les cinq frères s'étaient unis pour contrer celui qui était leur Guide depuis l'origine de leur tâche en Monde d'Ici. Cette situation inédite, absolument inconcevable, les avait obligés à prendre des décisions dont ils se trouvaient incapables d'évaluer la justesse et la portée. Ils avaient basculé

dans le déséquilibre du doute, isolant Orvak Shen Komi, le privant de ses privilèges et l'emprisonnant dans une torpeur qui le rendait inoffensif. Pourtant, ils souhaitaient le retrouver éclatant comme autrefois et sentir encore la chaleureuse passion de son amour les unir. Ils désiraient tout à la fois le bannir et l'accueillir, le condamner et lui pardonner, le vaincre et s'abandonner à lui.

Un long silence avait suivi les dernières paroles d'Alios. Chacun laissait traîner son regard sur le décor enchanteur des lieux, comme à la recherche d'un indice susceptible de provoquer une décision judicieuse. À l'approche de l'automne, les branches des arbres ployaient sous le poids de leurs fruits mûrs. Entre les allées de fines pierres colorées méticuleusement entretenues, les potagers étalaient généreusement leurs richesses. Les fontaines aux formes délicates, les unes merveilleusement figuratives et les autres purement géométriques, laissaient couler leurs eaux limpides avec un délicieux bruissement. Les zones de chaude lumière et d'ombre rafraîchissante se succédaient dans une harmonie comblant tous les sens. Habituellement, des oiseaux au plumage multicolore et au chant joyeux animaient constamment le jardin préféré de l'Ancêtre. Or, tout n'était que silence et immobilité pour l'instant. Le triste dilemme de la Race Ancestrale pesait lourdement sur l'idyllique domaine.

Enfin, une voix hésitante brisa le mutisme des cinq frères.

– Nous pourrions aller le rejoindre et confronter sereinement nos Pensées, proposa Shar Mohos Varkur.

– Je suis d'accord, enchaîna Shan Tair Cahal. Nous ne pouvons laisser indéfiniment notre frère dans cet état. Ou bien, il reconnaît ses erreurs et il reprend sa place parmi nous... Ou alors, il persiste dans sa Pensée et nous devons...

Celui que les Peuples du Couchant appréciaient sous l'identité d'Alahid ne put terminer. Ce qu'il évoquait lui semblait tellement absurde, mais pourtant inévitable. Ils devaient libérer Vorgrar ou l'éliminer. Un frisson les parcourut tous à cette idée.

2.

– Orvak Shen Komi, notre frère bien-aimé, module ton esprit au nôtre.

Très loin à la Mi-Nuit du Monde d'Ici, un vent exceptionnellement doux réchauffait la tour noire, trapue et sans grâce, perdue au milieu de nulle part. À l'intérieur, dans un décor raffiné et accueillant, les six membres de la Race Ancestrale étaient réunis autour de l'immense table de la bibliothèque. Les étagères débordaient de parchemins soigneusement roulés et de livres aux fines couvertures de cuir. La pièce, située sous un toit translucide, baignait dans une lumière diffuse qui tombait à la verticale, avivant les traits de ces êtres fabuleux. Comme toujours, ils reflétaient un équilibre parfait en toute chose et en tout sentiment. En ce jour, leur peine devant l'état de leur frère et leur bonheur de le revoir s'entremêlaient pour créer une émotion évidente, palpable.

Hunis Ahos Nuhel, dit Maître Alios, venait d'inviter à se joindre à eux leur frère qu'ils avaient désigné sous le nom de Vorgrar, *Celui-dont-la-Pensée-est-différente*. Depuis, cette dénomination était devenue pire encore. Vorgrar, *l'Esprit Mauvais*.

Prostré sur son banc, à la place d'honneur qui lui revenait depuis l'origine du Monde d'Ici, Vorgrar regardait sans les voir ses mains posées sur la table. Ses doigts faisaient tourner lentement une sphère imaginaire. Doucement, ils s'immobilisèrent. L'aura rouge qui le caractérisait retrouva progressivement sa

brillance et, de nouveau complète, la pure lumière qui émanait de la Race Ancestrale supplanta celle qui venait de l'extérieur. L'éclat devint si vif, sans jamais éblouir, que la présence des six frères paraissait irréaliste, comme s'ils étaient sur place tout en appartenant à une autre dimension de l'existence. Enfin, tout se précisa et reprit son aspect habituel.

Orvak Shen Komi regarda ses frères qui lui souriaient avec amour et il s'en trouva réconforté. Une douce chaleur l'envahit pendant qu'il rétablissait ses liens avec les membres de sa race. Puis leurs dernières paroles s'imposèrent à sa mémoire, entraînant avec elles un froid sombre qui les fit tous frissonner. Il se rappela leur affirmation voulant qu'il ait démérité de sa tâche et qu'ils devaient l'écarter du Destin du Monde d'Ici.

– Mes frères, qu'est-ce à dire que tout cela ? murmura Vorgrar d'un ton posé. Me voici dirigé par vous, moi qui dois vous diriger ! Vous souhaitez m'imposer votre volonté, moi qui dois dicter ma volonté ? Vous pensez commander, vous que je commande...

– Rien ne nous rendrait plus heureux que d'accorder notre rôle au tien, répondit Alios d'un ton qui trahissait son malaise. Toutefois...

– Toutefois ? demanda Vorgrar en contenant son irritation.

La pièce se chargea d'un lourd affrontement qui se manifestait, non pas en paroles ou en gestes agressifs, mais par une évidence. Un désaccord tangible élevait un mur entre Orvak Shen Komi et ses frères. Entre l'ancien maître qui ne doutait aucunement de sa Pensée et ses frères rebelles torturés par l'incertitude d'agir avec justesse.

– Toutefois, tu dois accorder ton propre rôle à notre mission en ce monde, poursuivit Alios en retrouvant son assurance.

– Notre tâche est d'amener la matérialisation de l'Amour d'Elhui à la perfection de sa Pensée, affirma Vorgrar avec passion. Telle est la raison de notre présence et le guide unique de nos interventions. Telle est ma vérité, telle est ma voie.

– En cela, nous sommes tous d'accord, répliqua Alios calmement. Cependant, la route que tu choisis engendrera plus de torts que de bienfaits. Plus de... mal... que de bien ! Tu dois renoncer à cette voie ou alors quitter le Monde d'Ici.

Vorgrar regarda tour à tour chacun de ses frères. Ils avaient certes hésité, rongés par le doute et inquiets des conséquences de leur rébellion mais, désormais, ils affichaient tous la même fermeté à son égard. Tous, sauf peut-être Shar Mohos Varkur, le plus proche de lui. Ne serait-ce que pour l'amour profond qui le liait à lui, Vorgrar eut envie de poursuivre la conversation. De convaincre les siens. De leur faire réaliser la grandeur de son œuvre et la justesse de sa Pensée. Or, toute tentative de les rallier comme autrefois à sa suite s'avérait manifestement vouée à l'échec.

Des liens étroits et complexes unissaient les membres de la Race Ancestrale. Ainsi, en même temps que Vorgrar concevait la situation, les autres savaient qu'il devinait leur intention. À la vitesse de leur pensée – la vitesse de la lumière – une logique implacable se déploya. Les cinq frères formaient un bloc unanime face à l'Esprit Mauvais, décidés à le réduire à l'impuissance totale s'il ne se pliait pas à leur volonté. Ils seraient intransigeants à ce propos. Or, pour Vorgrar, rien d'autre que sa Pensée n'était désormais envisageable. Se plier à leur volonté était s'abattre lui-même. Refuser de le faire obligeait les autres à l'anéantir. Le raisonnement d'Orvak Shen Komi était limpide pour lui comme pour ses frères. La conclusion s'imposa immédiatement, connue de tous. Seule sa rapidité d'action pouvait épargner la soumission à Vorgrar. Seule sa puissance pouvait lui permettre de survivre.

Ses frères le savaient. Ce qui avait paru une éternité de réflexion et d'analyse de la situation ne fut en fait qu'un éclair. Dès le moment où Alios avait terminé sa phrase, avant même que les mots eurent cessé d'être des sons encore existants dans la pièce, Vorgrar était passé à l'action. Le Guide déchu de la Race Ancestrale avait été le plus rapide pour utiliser sa puissance, soudainement gonflée par la nécessité de survivre et par l'immensité de son désespoir.

Une lumière intense occupa tout l'espace. Un embrasement rouge puissant, foudroyant. Ses cinq frères tentèrent vainement de résister, leur éclat s'unissant un moment, mais trop pâle. Trop faible. Les membres de la Race Ancestrale s'effondrèrent sur la table comme des pantins désarticulés. Éteints.

Vorgrar se releva lentement, contemplant avec effroi la scène incroyable de ses frères inertes, vaincus. Aucune joie triomphante ne montait en lui. Au contraire, jamais il n'avait ressenti un tel désarroi. Le vide sombre de l'inconnu et de l'incertain s'ouvrait devant lui, plus effrayant encore que la menace à laquelle il venait d'échapper.

Ravagé par la tristesse, Orvak Shen Komi osa finalement avancer une main tremblante vers Shar Mohos Varkur, son frère qu'il avait toujours aimé plus que les autres. Il savait, mais il avait besoin de toucher. Les doigts s'approchèrent avec une lenteur désespérante, avides de ce contact mais le craignant tout autant. La caresse, si brève et si légère, déclencha une réaction de peur panique chez Vorgrar. Il recula à petits pas nerveux jusqu'à s'adosser à une étagère. Son mouvement fit tomber un parchemin. Le bruit était insignifiant, mais il parut comme le plus assourdissant coup de tonnerre dans la pièce silencieuse.

Vorgrar eut un soubresaut qui fit tomber d'autres parchemins et plusieurs livres, multipliant ainsi le vacarme affolant. Pour le couvrir, le membre de la Race Ancestrale laissa échapper un cri perçant, un son strident chargé de terreur qui fit trembler les murs de la tour tout entière. Puis il quitta la pièce à la course, erra fébrilement dans la tour un long moment pour enfin aboutir à l'extérieur. Adossé à un mur d'un froid apaisant, il prit de lentes et amples inspirations pour se calmer. Ses frères étaient terrassés, figés à leur tour dans un état léthargique dont il ignorait totalement s'ils parviendraient à se libérer par eux-mêmes. La vie les habitait encore, mais si faiblement et pour combien de temps ? Il pouvait les sauver, mais cela le perdrait. Il fallait donc les abandonner.

Devant Vorgrar désemparé s'étendait à perte de vue un paysage désertique de roches noires où une végétation rabougrie s'acharnait à survivre malgré tout. Le puissant Orvak Shen Komi, Guide exceptionnel d'une race fabuleuse, s'identifiait désormais à ce décor lugubre où la vie était refoulée loin des lieux de sa plus éclatante splendeur.

À son plus grand désarroi, il savait qu'il venait de se libérer de ses frœurs pour devenir à jamais prisonnier de lui-même.

Âpres routes



3.

En entreprenant sa tournée des Nobles du Haut-Plateau, Egohan avait été bien servi par les circonstances. À sa première visite, il s'était présenté chez Mithal Plar où se trouvaient justement réunis ceux qui étaient venus à Saur-Almeth réclamer l'intervention des Mithris. En effet, dès leur retour de la Cité Alisane, le Noble s'était empressé de les convoquer pour discuter de la situation.

Cette rencontre avait permis à Egohan de constater qu'il pouvait faire approuver les termes de son accord avec les Saymails sans trop de réticences. La présence de Guelnou constituait évidemment un argument de poids, tant il impressionnait les Alisans en faisant montre d'une sagesse très appréciée et d'une diplomatie naturelle. Les Nobles découvraient le véritable tempérament des Saymails et, devant tant de simplicité et de franchise, leurs craintes s'évanouissaient rapidement.

Tard après le repas du soir, tandis que Guelnou poursuivait la conversation avec les Nobles, Egohan fit part de son besoin de prendre un peu de repos. Comme dans toutes les grandes résidences alisanes, les terrasses extérieures constituaient les lieux les plus appréciés et le jeune Seigneur s'y installa avec satisfaction. Calé confortablement dans un fauteuil moelleux de cuir fin, il savoura en silence l'habileté dont il venait de faire montre et les bons résultats obtenus. Que ce soit lors de

rencontres de discussion sérieuse ou de simple divertissement, chacune de ses apparitions avait affermi son autorité et il avait judicieusement exploité la présence de Guelnou. Par ailleurs, il avait remarqué avec amusement qu'il produisait un effet certain chez les dames, ce qui suscitait une forme de jalousie de la part de ses interlocuteurs mâles.

Un bruit de pas attira son attention. Il supposa qu'il s'agissait d'un serviteur venu s'enquérir de ses besoins.

– Le jeune Seigneur désire-t-il un rafraîchissement ?

La voix était familière. Egohan tourna lentement la tête, affichant un sourire ironique. Sans surprise, il vit Mithal Plar qui tenait deux verres finement ouvragés et un flacon d'une boisson raffinée.

– Tiens, déjà ! Tu veux battre de vitesse tout autre Noble désireux de s'assurer la meilleure position auprès du Seigneur de Saur-Almeth.

Le sarcasme ne parut pas atteindre Mithal Plar. Il remplit les verres et prit place dans un fauteuil sans même attendre d'y être invité.

– Nous ne faisons que poursuivre un échange entamé à Saur-Almeth il y a moins de quinze jours, badina le Noble. Il aurait été mal venu que je fasse attendre quelqu'un qui accomplit tant de choses en si peu de temps, n'est-ce pas ? Je suis revenu en grande hâte de Saur-Almeth, au plus vite que de bons chevaux peuvent le faire, et tu es déjà ici après avoir pris la mesure de l'ouvrage des Saymails et conclu un accord avec eux. Tu es... plus que surprenant et impressionnant, jeune fils de Mithris Sauragon !

Les deux Alisans se toisèrent un instant, très bref, puis Egohan but une petite gorgée de son verre tout en fixant son vis-à-vis d'un regard impassible. Bien que Mithal Plar fût plus âgé qu'Egohan d'une dizaine d'années, ils présentaient plusieurs traits communs. Grands de taille, le corps fin et ferme à la fois, la longue chevelure blonde, les yeux bleus perçants,

l'allure noble et séduisante, ils appartenait sans conteste à la même jeune élite alisane. Par contre, alors que le Seigneur avait le front haut et large, bien dégagé, les pommettes marquées et la figure plutôt ovale, son vis-à-vis se distinguait par un visage plus carré et un front plus bas. Le Noble paraissait plus direct, plus enclin à décider rapidement pour passer à l'action. Calculateur certes, de toute évidence habile à diriger les autres à sa guise, Mithal Plar s'efforçait de profiter au mieux de chaque occasion.

Egohan alla s'appuyer contre la balustrade qui délimitait la terrasse. Son regard porta un moment vers la Mi-Jour, en direction de Saur-Almeth où il avait de plus en plus hâte de retourner.

– Cette soirée m'a permis de convaincre la plupart des Nobles du Haut-Plateau de ne rien craindre du projet des Saymails. Pour ceux qui restent à visiter, tu pourrais certes t'en charger en mon nom, Mithal Plar.

À son tour, celui-ci se leva. Il se campa devant Egohan dans une attitude traduisant bien qu'il se considérait l'égal du Seigneur de Saur-Almeth.

– Exécuter des tâches au nom de quelqu'un implique de prendre aussi des initiatives en son nom ! affirma le Noble. Et pour cela, il faut connaître les intentions de l'autre, partager les mêmes objectifs, collaborer à une même œuvre...

– Mon... œuvre... est colossale, répondit Egohan. Elle est aussi indivisible. Par contre, la part de mes projets concernant le Plateau des Alisans commande qu'une personne exceptionnelle, un collaborateur fidèle, y exerce une autorité pleine et entière.

Affichant le plus grand sérieux, le jeune homme avait bien pesé ses mots. Il les laissa prendre tout leur poids dans l'esprit de son interlocuteur, puis il poursuivit.

– Tu pourrais bien être cette personne. La charge sera lourde, mais les avantages n'en seront que plus importants.

– N’as-tu pas compris que si ma puissance augmente sans cesse parmi les Nobles, je suis tout dévoué à mon jeune Seigneur ? déclara le Noble avec assurance.

– Alors, tes actes doivent confirmer tes paroles, mon cher Plar que je considère d’ores et déjà comme un Seigneur Alisan.

Ces paroles procurèrent un intense bonheur à Mithal Plar. D’une part, être appelé par son seul prénom démontrait une volonté d’amitié très significative de la part d’un Alisan. D’autre part, qu’un Seigneur de Saur-Almeth accorde le même titre à un Noble équivalait à une reconnaissance officielle de son autorité parmi les siens.

– Me jures-tu que je peux compter sur toi en toutes circonstances, en toute confiance et sans remise en question de ma volonté, Seigneur Plar ?

– Sur ma vie, acquiesça solennellement le Noble.

– Bien ! Je repars demain pour Saur-Almeth, poursuivit Egohan. Tu auras mes instructions dès que nécessaire. D’ici là, fais accepter l’ouvrage des Saymails à tous les Nobles du Haut-Plateau.

– Ce sera facile, d’autant plus que les Saymails ne sont en fin de compte que de gros niais facilement manipulables, lança Mithal Plar avec entrain tout en levant son verre.

Cette remarque fit naître un feu menaçant dans le regard d’Egohan qui avait commencé à lever lui aussi son verre en signe d’amitié. Son geste se transforma brusquement pour lancer rageusement la boisson au visage de Mithal Plar.

La voix du jeune Seigneur tonna sur la terrasse, lourde de fureur.

– Ne redis jamais une chose semblable ! Jamais ! Les Saymails commandent le plus grand respect de la part de tous les Alisans, et particulièrement de toi. Sors d’ici et ne commets aucune autre faute si tu tiens à conserver le moindre de tes privilèges.

Le Noble demeura encore un instant immobile, le visage dégoulinant, les yeux écarquillés, la bouche ouverte sur une protestation qui n'osa jamais franchir ses lèvres. Silencieusement, il finit par reculer, puis tourner les talons pour quitter les lieux.

Une fois seul, Egohan recouvra son sang-froid. Il regarda son verre vide en le tournant entre ses doigts, puis il le lança au loin, en bas de la terrasse.

– Tu viens de commettre une faute, murmura le jeune homme en s'adressant à lui-même d'un ton calme et froid. Il ne faut jamais s'emporter ainsi. Un serviteur tel que Plar ne doit pas craindre d'être châtié ; il doit redouter de ne pas être à la hauteur. Il en sera d'autant plus dévoué et efficace.

Nerveusement, il porta le poing à sa bouche, comme on fait mine de le mordre lorsqu'on contient sa colère ou qu'on constate son erreur.

– Je n'aurais pas dû réagir ainsi, cela pourrait nuire à mon dessein. Mais est-ce que je peux laisser insulter Guelnou ? Qu'est-ce qui est le plus important ?

Les deux Egohan s'affrontaient encore, celui d'avant que la Pensée de Vorgrar ne se mêle à la sienne et celui d'après. Le Egohan de loyauté et le Egohan de duplicité. Les deux Egohan dans sa tête se disputaient quant aux limites de son amitié envers Guelnou le Saymail. Serait-elle sincère et illimitée ? Ou purement utilitaire ?

Parfois, le jeune Seigneur Alisan ressentait l'utopique désir de revenir en arrière dans le temps, à l'époque où il s'amusait avec son frère Mithris Santhair. Puis il chassait cette chimère de son esprit, trop conscient qu'il ne pouvait qu'avancer dans la froide réalité.